

Ces aperçus analytiques sur la COVID-19 ont été conçus pour saisir les informations et analyses les plus récentes dans un contexte qui évolue rapidement. Certaines thématiques seront abordées plusieurs fois au cours de cette analyse. Si vous souhaitez proposer un sujet, veuillez nous envoyer un courriel à [research@iom.int](mailto:research@iom.int).



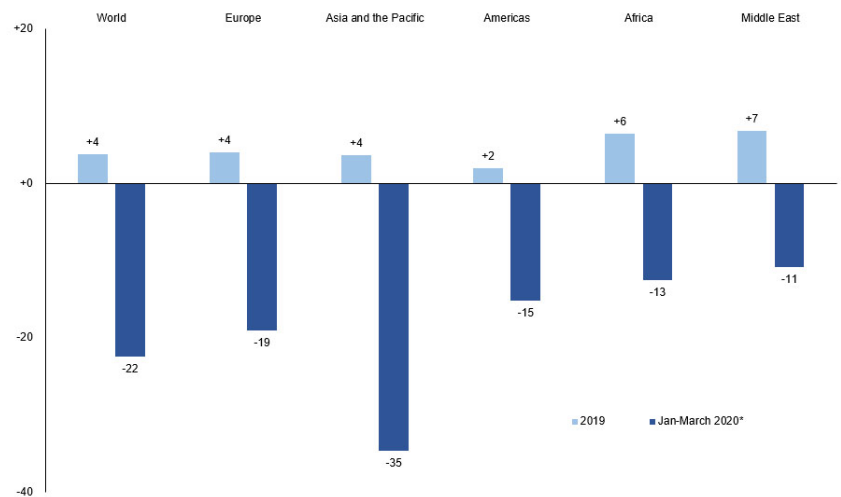
### Nouvelles recherches et analyses sur le tourisme et la COVID

[Migrant Workers in the Tourism Industry: How has COVID-19 Affected Them, and What Does the Future Hold?](#), Helen Dempster et Cassandra Zimmer

[Pandemics, tourism and global change: a rapid assessment of COVID-19](#), Stefan Gösslin, Daniel Scott, Michael Hall

[Migrant Workers in the Tourism Industry: Impact of COVID-19](#) (Video), Center for Global Development

### Arrivées de touristes internationaux, 2019 et 1<sup>er</sup> trimestre 2020 (variation en %)



Source : OMT

L'Asie a connu la plus forte diminution des arrivées de touristes au cours du premier trimestre 2020, avec une baisse de 33 millions d'arrivées.

Le tourisme a été durement touché par la COVID-19. La pandémie et les restrictions de voyage et à la circulation qui en découlent ont fait baisser la demande tout en infligeant de lourdes pertes d'emplois au secteur. Le 20 avril, l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) des Nations Unies a [annoncé](#) que 100 % des destinations mondiales avaient imposé des restrictions à la circulation, ce qui représente les restrictions les plus sévères de l'histoire en matière de voyages internationaux et la [pire crise](#) que le secteur du tourisme ait connue depuis le début des relevés en 1950.

Au cours des seuls trois premiers mois de 2020, la COVID-19 a entraîné une baisse de 22 % des arrivées de touristes internationaux. En fonction de la durée des restrictions de voyage et de la vitesse de confinement, les arrivées de touristes devraient diminuer de 58 à 78 %, ce qui pourrait entraîner [100 à 120 millions](#) de pertes d'emplois directes.

L'Organisation internationale du Travail (OIT) a estimé que les sous-secteurs comprenant des services d'hébergement et de restauration étaient les [plus susceptibles](#) de connaître des baisses drastiques en matière de retombées économiques.



## Impact sur les États en développement



Pour de nombreux pays en développement qui dépendent fortement du tourisme international, les mesures de confinement et de restriction de voyage, combinés à une petite clientèle locale peu nombreuse, ont entraîné une forte baisse des devises étrangères dont ils avaient grand besoin. De nombreux secteurs du tourisme en Afrique, par exemple, ont peu de clients locaux/internes et dépendent largement de [touristes internationaux à fort pouvoir d'achat](#) pour maintenir leurs industries à flot. La pandémie a pratiquement paralysé les arrivées de touristes internationaux. La COVID-19 a également infligé un lourd tribut aux secteurs du tourisme des petits États insulaires et en développement (PEID), qui sont [très dépendants](#) du tourisme international et dont la capacité à absorber le choc économique de la crise actuelle est limitée ; le secteur du tourisme représente, en moyenne, [près de 30 % du produit intérieur brut \(PIB\)](#) des PEID et génère environ [30 milliards de dollars É.-U. par an](#).



### Des travailleurs migrants bloqués en mer

Les sous-secteurs du tourisme tels que l'industrie des bateaux de croisière, qui dépend fortement des travailleurs migrants, ont été dévastés par la pandémie.

Fin avril, [plus de 100 000 membres d'équipage](#) étaient bloqués en mer, [au moins 50 d'entre eux](#) étaient infectés et plusieurs étaient morts des suites d'un possible cas de COVID-19 ; l'on peut citer le bateau de croisière [Ruby Princess](#), qui comprenait des centaines de membres d'équipage philippins et ne les a ramenés que récemment chez eux. [Des centaines de travailleurs indiens](#), incapables de rentrer chez eux, ont également été bloqués sur des bateaux de croisière. Outre le fait d'être empêchés de débarquer et de ne pouvoir communiquer que de façon limitée avec leurs amis et leur famille, certains membres d'équipage ont également subi des [réductions de salaire](#) et restent exposés à la COVID-19.



### Le saviez-vous?

En 2019, l'industrie du voyage et du tourisme s'élevait à [9000 milliards de dollars É.-U.](#), contribuait à hauteur de [10,3 %](#) au PIB mondial et représentait [un emploi sur dix](#) dans le monde.



### De lourdes pertes pour les migrants dans le secteur du tourisme



La COVID-19 a eu des effets particulièrement dévastateurs pour les millions de travailleurs migrants employés dans le tourisme à travers le monde. Aux États-Unis et en Europe, par exemple, les migrants représentent respectivement [20 % et 16 %](#) des travailleurs du tourisme, tandis qu'en Australie, le secteur est fortement tributaire des [visas de travail temporaires](#). Les restrictions de voyage et le fait que de nombreux sous-secteurs du tourisme, tels que l'hôtellerie et la restauration, aient été contraints de fermer temporairement ou de réduire considérablement leurs services, ont eu pour conséquence la diminution du salaire ou la [mise à pied](#) d'un nombre important de migrants. Cela a également affecté leur capacité à envoyer de l'argent à leurs amis ou leur famille, [une diminution de 20 % des rapatriements de fonds étant prévue en 2020](#). Voir l'aperçu [n° 16](#) pour plus d'informations sur les rapatriements de fonds.

Dans un article de la Série Migration Research (2018), intitulé [International migration, internal migration, mobility and urbanization : Towards more integrated approaches](#) (« Migration internationale, migration interne, mobilité et urbanisation : vers des approches plus intégrées »), le professeur Ronald Skeldon affirme que « les touristes font partie intégrante du développement dans le monde entier et sont liés à d'autres formes de mouvements de population ». Il recommande que le tourisme soit intégré dans le cadre mondial sur la migration, notamment dans les débats sur celle-ci et sur le développement, ainsi que dans les politiques de gestion des migrations.

Cet aperçu analytique sur la COVID-19 a été élaboré par l'équipe de recherche de l'OIM (research@iom.int).

*Clause de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans le présent ouvrage sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'OIM. L'inclusion ou la présentation de matériel n'impliquent aucune prise de position de la part de l'OIM ou de l'un de ses membres ou partenaires.*